

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie d'improvisation

1

1er

AIGLE OU POÈTE

Le Poète est semblable au prince des nuées,
Il regarde le monde et surveille la mercredi
redoutant les fléaux d'un avenir amer,
Il voit fuir les valeurs, tristes, exténuées !

Du torrent vif, fougueux, pareil aux logs sanglots,
Des enfants en grand nombre aux sources de naissances,
De toute la nature exaltant sa puissance
Il voudrait juguler les courants et leurs flots.

Dans ce gouffre sans fond de l'esprit et du rêve,
Où se sont combattus les hommes et les dieux,
A mi-chemin de l'ombre et la clarté des cieux,
Un océan s'agite, à la vague sans trêve.

Et l'Aède a son nid qu'il voudrait aux sommets,
Sur un rocher abrupt et dominant la terre,
D'où son ardent regard, perçant et volontaire
Percevrait un futur, plus paisible à jamais.

L'aigle plane et se plaît à dompter la faitage,
Frôle le précipice et la peau des versants,
Tout au long des ruisseaux voit les amours naissants
Et les porte en son aire, au bonheur en partager

Aux portes du divin, l'antichambre du ciel,
La foudre s'y fracasse à la cime de l'arbre,
Éclairant de son feu la froidure du marbre
Où tout s'oublie, un jour : l'existence et son miel !

Contemplant, de l'espace, un fabuleux domaine
Où la grandeur se mêle à, la mysticité,
Une âme ouvre son aile à cette immensité
Pour esquiver le vol d'une aventure humaine.

Assis sur ma montagne où je cherche souvent
A poser l'avenir au creux de la verdure,
Quand, lumineux, profond, le silence perdure...
Je me laisse porter par le souffle du vent !

Dominique Simonet

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie d'improvisation

1

2ème

JE MARCHERAI LES YEUX FIXÉS...

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées
Somnambule éclairé, blessé par le pouvoir
Victime des abus des princes du devoir,
Des nouveaux écolos aux âmes convulsées

Dans quel salmigondis de règles épicées
Vont-ils nous enfoncer pour montrer leur savoir
Ces énarques imbus qui pensent tout prévoir
Pour sauver la planète avec tant d'avancées ?

L'auto tout électrique ? Ô mirage attirant
Qui poussera la règle à ouvrir des centrales,
A booster les réseaux des bornes qu'on installe,
Aux accus périmés de finir émigrants.

Ô panneaux sur nos toits, merveilles voltaïques
Qui craquent sous l'impact de nos *récents* glaçons
Des terrains recouverts de ces noirs paillassons
Qui charment le pays de fresques romantiques...

Ô grandeur éolienne aux ailes d'illusions
Qui brisent l'horizon, plantent leurs fûts grégaires
Qui gémissent aux vents, fixent *l'esprit de guerre*
Au leurre écologique, à coup de subventions !

Ô non sens établi pour s'acquitter des dettes
D'un passé décadent fomenté par l'argent,
Nous subirons sans foi les décrets d'un régent
Et serons-nous si fier de nos *propres* conquêtes ?

D'un excès dans un autre et le mêmes erreurs !
Et si nous caressions de plus près la planète
Pour la mieux respecter, en libérant nos têtes
Des clichés commerciaux qui singent le bonheur ?

Alain Manaranche

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie d'improvisation

1

3ème

PROMENADE D'AUTOMNE

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées
En promenant ma vie auprès de l'arbre fier ;
Ma nonchalance aura des regains d'hyménées,
Comme une symphonie en cet automne amer.

S'élargira le temps en cours conciliabules
De l'impudence ortie au bord des camaïeux,
Où mes pas deviendront, au creux des crépuscules,
Un chemin d'oraison en d'intimes adieux.

Quel amour boucanier m'enlèvera les mots
Pour retenir encor les chants dithyrambiques
Dans les fleurs de l'été qui meurent aussitôt
Un soir de solitude et de rêves mystiques ?

Je poursuivrai la route, ivre de rouge intense
S'échinant aux massifs odorants et pansus
la nuit recouvrira d'un sommeil de clémence
Mon cœur emmitouflé de sourires perdus.

Jacqueline Paut

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie d'improvisation

1

4ème

CRÉPUSCULE

Le poète est semblable au prince des nuées
Assoiffé de savoir, il scrute l'univers
Sa plume est devenue symbole de liberté.

Il arpente la vie en rêves entêtants
Se voyant en oiseau aux ailes déployées
Dominant notre monde, allant dans l'inconnu.

Recherchant le bonheur en éternelle quête,
Parcours chaotique parsemé d'embûches
Lui laissant lascivement des remords acérés

La houle des mots inonde son grimoire,
Fébriles sont ses mains et craintive son âme
Son front n'est que tourment de rides nostalgiques.

Son regard perclus de chagrin se voile,
Sa mémoire vacille ciselant l'horizon,
Les ailes du temps ont perdu leur éclat

Repu de solitude en invoquant les anges,
Pour calmer ses colères qui zèbrent son ciel,
Il a devant lui un décor atypique.

L'écume des jours vient effleurer son cœur,
Au fond de son jardin le crépuscule exulte,
La lune se pavane ourlée de perles fines.

L'amour ondule sur le cours de la vie,
Charmeur taquin saupoudrant la passion
Il enivre ses quatrains jusqu'à la déraison.

Mais l'archer de la mort, indolent compagnon,
Vient hanter ses nuits sabotant son sommeil
Et voilà le poète esseulé glissant vers la dérive.

Le poète est semblable au prince des nuées
Pèlerin perpétuel sur son chemin de rimes
Un bouquet de vers en guise d'oriflamme...

L'envol d'un papillon aux ailes satinées !

Françoise Vizy

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie d'improvisation

5ème

TROUBADOUR DES MOTS

Le poète est semblable au Prince des nuées
Troubadour des mots posés sur le papier
Le fleuve de ses quatrains se jettent à la mer
Parfois turbulent, charriant des galets amers.

Enchanteur du réel comme de l'intemporelle
Son regard interpelle les passants du vent
Les rêves de son imaginaire providentiel
Sont le glas qui sonne à l'horloge du temps.

Palanquin illusoire des rires et des pleurs
Son verbe est le linceul de l'indifférence
D'amour en désillusions, souvent se meurt
L'encre figée sur la porte de la délivrance

Dans l'écoute du vent des pages sans vie
Le troubadour tire sa dernière révérence.
L'oiseau sans ailes a rejoint son paradis
Sur la lie, reste ses écrits en repentance !

Jean-Marc Lainelle

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie d'improvisation

6ème

L'AMBITION DU POÈTE

*Le poète est semblable au Prince des nuées
Libre de conquérir les rives embuées
Des confins vaporeux du céleste univers
Que le Muse enlumine à l'aune de ses vers.*

*Coureur de l'infini jouant à saute-étoile,
Des mots mystérieux il soulève le voile,
Les cueille pêle-mêle et s'en nourrit l'esprit,
Puis les offre à son encre inspirée : il écrit.*

*Sur des hymnes joyeux, une oraison funèbre,
Les vastes idéaux que son œuvre célèbre
Portent en eux l'écho vibrant d'humanité
Qu'il délivre au lecteur avec sincérité.*

*Ainsi va le poète au gré de ses voyages :
L'âme et le cœur pavés d'intangibles images
Dans le silence obscur de ses nuits sans sommeil,
Il rêve que sa rime épouse le soleil*

*Lors il lui faut écrire ou mourir à la vie !
Mais dans le songe étrange auquel il nous convie,
Jamais il ne succombe au vernis du pouvoir
Sa seule ambition, c'est de nous émouvoir.*

Alice Hugo